



SELECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

copie conforme



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

MK2
présente

copie conforme

un film de Abbas Kiarostami
avec Juliette Binoche et William Shimell

Sortie le 19 mai 2010

106 minutes - 35 mm - couleur - 1.85 - Dolby SRD - France, Italie - 2010

dossier de presse et photos sont téléchargeables sur le site www.mk2.com

Distribution et ventes int : MK2
55, rue traversière - 75012 Paris
Distribution : + 33 1 44 67 30 80 / distribution@mk2.com
Ventes : + 33 1 44 67 30 30 / intlsales@mk2.com

MK2 À CANNES :
84 rue d'Antibes - 06400 Cannes
Tél. : + 33 4 93 06 31 60

Presse France : Monica DONATI
55, rue traversière - 75012 Paris
Tél. : + 33 1 43 07 55 22 / Mobile : + 33 6 23 85 06 18
monica.donati@mk2.com

Presse internationale : Vanessa JERROM et Claire VORGER
6/8 Avenue du Général Ferié - 06000 - Cannes
Tél. : +33 4 93 94 32 40 / Mobile : +33 6 14 83 88 82
vanessajerrom@wanadoo.fr

A close-up portrait of a woman with dark, wavy hair, looking directly at the camera with a neutral expression. She is wearing a dark blue jacket over a light-colored top and a thin gold necklace with a small yellow bow pendant. The background is a textured stone wall.

synopsis

C'est l'histoire d'une
rencontre entre un homme
et une femme, dans un petit
village italien du sud de la
Toscane.

L'homme est un écrivain
anglais qui vient donner une
conférence; la femme,
une galeriste française.

C'est une histoire universelle,
qui pourrait arriver à
n'importe qui et n'importe où.



Comment raconter encore une histoire d'amour en Toscane ? COPIE CONFORME : en jouant sur les clichés. Sur la conformité des lieux, les petits hôtels amoureux, les cafés qui refroidissent pendant qu'on se consume, les ruelles où l'on se perd, où l'on se fait mal, où l'on se retrouve, et les pavés qui sonnent sous les talons : « *si j'avais su qu'on viendrait ici, j'aurais mis d'autres chaussures* », dit la femme jouée par Juliette Binoche.

D'autres chemins sur les mêmes pas : dans une ruelle, le film se retourne. Les phrases prennent un tour déroutant, le tour de l'inquiétante étrangeté. Cet homme et cette femme, qui viennent - semble-t-il - de se rencontrer, jouent à être un couple. Ils y jouent si bien qu'ils semblent le devenir, ou l'être déjà, depuis quinze ans. Ils sont déjà venus ici. Ils ont déjà joué cette scène. Comme tous les couples venus faire l'amour en Toscane, venus inventer leur propre histoire d'amour, venus jouer leur propre film.

« *J'ai un train à prendre à neuf heures* ». L'homme est, selon la femme, « *toujours absent* ».

La caméra filme d'emblée une chaise vide : on ne voit qu'un livre, COPIE CONFORME. On attend l'auteur. Long plan de générique sur cette absence qui ne laisse que l'œuvre : un autoportrait de Kiarostami ? « *Il ne peut pas avoir l'excuse des embouteillages, il est logé au-dessus* » explique son traducteur, premier double de l'auteur. Qui arrive enfin. Et qui est content d'être reconnu ici, en Toscane. Son livre n'a eu aucun écho dans son pays.

Reconnaissance et écho : le film est lancé, la copie tourne. Reflets, rétroviseurs, pare-brises, vitres et verres, tout miroite. Et cet avis que la femme ne cessera de demander, pour qu'on lui dise qui elle est, qui elle aime.

L'auteur est anglais, joué par William Shimell, qu'on connaît comme baryton à l'opéra. C'est aussi un film sur la voix. Long plan sur le public de la conférence, sur les visages, leurs réactions. La voix résonne, ronronne, la femme se dissipe entre son fils et le traducteur. Puis s'énerv. C'est énervant, d'être séduite.

La réciproque est vraie, mais pas tout à fait symétrique : le malentendu entre les hommes et les femmes, toujours. Les jeunes couples qui s'épousent, robes blanches et costumes en ronde autour des mariés de quinze ans. Les copies qu'on forme, les couples ancestraux modèles, la répétition des parents aux enfants - trois générations ne cessent de se croiser, discrètement, dans le film.

Entre les seins de la femme danse un bijou libellule : une éphémère. L'amour de toute une vie en une seule journée : le film perturbe le grand modèle classique, mais sans les abîmes des boucles temporelles - on n'est pas à Marienbad. Sans nostalgies psychologiques non plus. L'amour d'une journée qui ouvre sur la vie : ce n'est ni un film de regrets, ni un film de fantômes, et les illusions n'y sont pas toutes perdues.



Le point de la caméra semble être l'éphémère - sillon des seins. Il fait chaud, l'ombre y est luisante. La femme enlève d'abord ses chaussures. Sa pudeur et sa sensualité sont infinies.

Juliette Binoche est une actrice qui a toujours eu un corps, des doigts carrés, des seins présents. Elle incarne ici une femme en pied, en sueur, avec des boucles d'oreilles qui laissent des marques, du rouge à lèvres qui déborde. « *Je me suis fait belle pour toi, et tu ne me regardes pas ?* » Il ne se souvient pas de leur anniversaire de mariage. Griets éternels, dans toutes les langues. Sauf qu'on entend les phrases comme si elles n'avaient jamais été dites, grâce aux acteurs, à leur voix, à leur corps, portés par le décalage de l'histoire. Phrases dites pour séduire ? Dites pour se trouver, ou pour se séparer ?

Elle enlève son soutien-gorge sous la robe, dans ce geste que maîtrisent très tôt les femmes qui en portent. Elle veut lui montrer la marque qui la faisait souffrir, qui l'oppressait. Est-elle l'épouse de quinze ans, dans la routine physique des chairs et des fluides, familière, alanguie ? Est-elle la séductrice à peine rencontrée, effrontée, courageuse aussi, qui veut un homme et qui le montre ? Et lui, la veut-il ? La connaît-il ? D'il y a une heure, d'il y a toute une vie, que sait-il d'elle ? Et de l'art, et de l'amour, et de son désir, et de ce qu'il doit faire de sa vie, ce soir à neuf heures, et tous les soirs ?

Marie DARRIEUSSECQ

Une femme peut en cacher une autre. Pour une actrice, le metteur en scène est ce révélateur. Son écoute, sa caméra, ses attentes la poussent à entrer en elle et se rencontrer. Elle ne savait pas qui elle était. Elle le découvre en même temps que lui. Mais il y a un révélateur encore plus fort, un appel proche des vents, des bisex les plus discrètes : c'est l'inconnu. Quand chaque pas, chaque pensée, chaque sensation épousent la matière dans son entier, l'actrice attend son fiancé, elle l'attend comme une brûlure qui calmerait une plaie. Elle l'attend au bord, dans une croisée intérieure, prête à donner dans son trou noir, l'indicible, l'inaudible, l'intouchable, une faille, un talon cassé, une raie pas droite, dans l'antre au cœur des seins. Il était une fois, je suis partie en Iran rencontrer Abbas (je l'avais croisé à Cannes, à l'Unesco, chez Jean-Claude Carrière). Il m'a dit « Viens à Téhéran ! ». Je l'ai cru, j'y suis allée, deux fois. Un soir il m'a raconté l'histoire que nous avons tournée ensemble cet été, il m'a raconté chaque détail, le soutien-gorge, le restaurant, l'hôtel, bref, il m'a dit que c'était une histoire qui lui était arrivée. A la fin, après avoir parlé

pendant 45 minutes dans un anglais impeccable, il m'a demandé : « Tu me crois ? ». Je lui ai dit : « Oui ». Il m'a dit : « Ce n'est pas vrai ! ». Je suis partie d'un éclat de rire qui lui a donné envie de faire ce film, je crois ! La réalité et la fiction m'ont toujours fait rire, car je crois profondément que tout est possible, aujourd'hui encore je suis sûre qu'il a vécu cette histoire comme je suis sûre qu'il ne l'a pas vécue. La Toscane reste un lieu où le miracle est possible. Je ne suis pas étonnée qu'il y ait autant de saints, d'huiles et de verts. Nous avons traversé ce film comme une vieille famille d'amis, comme on peut rêver les films. Petite équipe, dans un village, la fraîcheur du dedans, la chaleur du dehors, le temps qui ne compte plus, la passion dans les yeux, le bonheur d'être ensemble. Abbas allait faire son premier long-métrage en dehors du cocon d'origine, de sa langue natale. L'acteur, William, partait de l'Opéra pour aller dans l'univers d'Abbas. La trouille au ventre, je l'ai vu traverser les espaces de l'acteur avec courage, lâchant peu à peu ce qu'il croyait, ce qu'il avait appris : c'est-à-dire tout le scénario par cœur !

Juliette BINOCHE

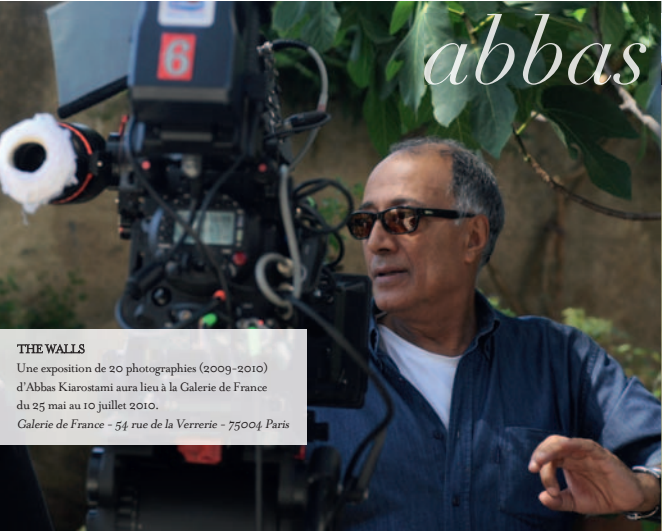




Lorsque les répétitions de *COSI FAN TUTTE* ont débuté à Aix-en-Provence au printemps 2008, je me suis d'emblée senti en confiance avec Abbas Kiarostami et son assistante Massoumeh Lahidji. Je ne parle pas persan et l'anglais d'Abbas demeure une œuvre inachevée, et pourtant, notre compréhension mutuelle allait de soi. Ses idées sur l'opéra de Mozart, et plus particulièrement sur le personnage de Don Alfonso que j'incarnais, m'intriguaient. Il a attendu quelques jours avant de venir me demander si j'avais déjà joué dans un film. « Euh... non », ai-je dû avouer. Quelque temps après, il m'a relancé : « Aimerais-tu jouer dans un film ? » « Euh... oui, ça pourrait éventuellement m'intéresser. » Je tentais de feindre le détachement. J'ai dû prendre un peu à la légère une proposition qui s'est révélée sérieuse. Je crois franchement que j'aurais décliné poliment l'offre, si elle était venue de quiconque autre que lui. Bien que jouissant d'un petit succès à l'opéra, en matière de cinéma, je suis un absolu béotien. Or, j'avais pris

un immense plaisir à travailler avec Kiarostami et je le savais habitué aux acteurs non professionnels. Néanmoins, lorsque j'ai appris que je devais donner la réplique à Juliette Binoche, j'ai ressenti une certaine appréhension, prenant conscience du risque énorme pris par Abbas en me choisissant pour le personnage de James, alors que certains acteurs confirmés avaient manifesté leur intérêt pour le rôle. Aussitôt que nous avons commencé à répéter, Juliette a tout mis en œuvre pour m'aider. Sa générosité et son soutien ont eu pour moi une valeur inestimable. L'équipe tout entière a fait preuve d'une patience infinie à mon égard : depuis les assistantes costumières, jusqu'au chef opérateur Luca Bigazzi. Après m'être investi pendant près de trente ans dans la transmission d'une émotion à travers le chant, jouer devant une caméra constituait pour moi un réel défi. Mais je dois dire que j'ai été très touché par le personnage de James et jouer la bouche fermée a été une expérience assez rafraîchissante. Je crois que je ne regrette pas d'avoir dit oui.

William SHIMELL



abbas kiarostami

Abbas Kiarostami est né le 22 juin 1940 à Téhéran. Très tôt intéressé par le dessin, il participe à 18 ans à un concours d'art graphique et le réussit. Il suit des études aux Beaux-Arts tout en monnayant ses talents de graphiste, affichiste et réalisateur de spots publicitaires. En 1969, il crée le département cinéma de l'Institut pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes. C'est dans ce cadre qu'il réalise ses premiers courts-métrages.

Dès son premier film, *LE PAIN ET LA RUE* (1970), Abbas Kiarostami témoigne de sa réflexion sur le poids des images et le rapport du réalisme avec la fiction. Son sujet de prédilection, le monde de l'enfance, est décliné au fil d'une longue série de courts, moyens et longs-métrages, durant lesquels il parvient à trouver un équilibre subtil entre la narration et l'approche documentaire. *DEVOIRS DU SOIR* (1989), son ultime regard sur l'enfance, est un bon exemple d'un cinéma chaleureux et poétique qui

dénonce discrètement les pesanteurs de la société iranienne.

Avec *CLOSE-UP* (1990), une page semble tournée. En moins d'une semaine, le cinéaste réagit à un authentique fait divers et, avec la participation des protagonistes, en fait un prétexte de réflexion sur la mise en scène du réel. *ET LA VIE CONTINUE* (1992) et *AU TRAVERS DES OLIVIER* (1994) achèvent une trilogie commencée avec *OÙ EST LA MAISON DE MON AMI ?* (1990), où les effets dévastateurs d'un tremblement de terre dans le nord de l'Iran servent de nouveau à rendre compte du mensonge du cinéma. *LE GOÛT DE LA CERISE* (1997) est l'oeuvre de la maturité et de la consécration. Le film, qui raconte l'obsession du suicide chez un homme de cinquante ans, est une ode à la liberté individuelle louée par la critique et dénoncée par les autorités religieuses iraniennes.

Le rythme lent et contemplatif, l'intrigue limitée, les références à

la poésie persane tout comme à la philosophie occidentale font la marque de cet auteur profondément original. Son sens de l'improvisation s'appuie sur des scénarii très peu écrits, des comédiens amateurs, un montage qu'il assure lui-même. On en trouve un nouvel exemple avec *LE VENT NOUS EMPORTERA* (1999), histoire d'un groupe de citoyens venus trouver quelque chose dans un village reculé. Le film marque aussi le début de la collaboration artistique avec Marin Karmitz et MK2. Depuis 2001, Kiarostami vit une histoire d'amour avec une petite caméra et ne travaille plus qu'en digital. Amené à prendre de plus en plus de liberté à l'aide de cette caméra-stylo, il a réalisé depuis plusieurs films de nature et de durée très différentes: *ABC AFRICA* (2001), *TEN* (2002), *FIVE DEDICATED TO OZU* (2003), *10 ON TEN* (2004), *ROADS OF KIAROSTAMI* (2005) *SHIRIN* (2008). *COPIE CONFORME* est le premier long-métrage de fiction qu'il a tourné hors d'Iran.

THE WALLS

Une exposition de 20 photographies (2009-2010) d'Abbas Kiarostami aura lieu à la Galerie de France du 25 mai au 10 juillet 2010.

Galerie de France - 54 rue de la Verrerie - 75004 Paris



FILMOGRAPHIE COMPLÈTE

2009	COPIE CONFORME	1997	LA NAISSANCE DE LA LUMIÈRE	1977	LE RAPPORT
2008	SHIRIN			1977	HOMMAGE AUX PROFESSEURS
2007	WHERE IS MY ROMEO ? épisode du film collectif CHACUN SON CINÉMA réalisé pour le 60 ^e anniversaire du Festival de Cannes	1995	UN ŒUF épisode du film collectif LUMIÈRE ET COMPAGNIE	1976	LE COSTUME DE MARIAGE
2005/2007	CORRESPONDANCES 4 lettres vidéo à Victor Erice	1995	REPÉRAGES épisode du film collectif À PROPOS DE NICE, LA SUITE...	1976	LES COULEURS
		1994	AU TRAVERS DES OLIVIERS	1975-1979	LE PALAIS DE JAHAN-NAMA
2005	ROADS OF KIAROSTAMI	1992	ET LA VIE CONTINUE...	1975	MOI AUSSI, JE PEUX DEUX SOLUTIONS POUR UN PROBLÈME
2005	TICKETS épisode du film collectif réalisé par Abbas Kiarostami, Ermano Olmi et Ken Loach	1990	CLOSE-UP	1974	LE PASSAGER
		1989	DEVOIRS DU SOIR	1973	EXPÉRIENCE
2004	10 ON TEN	1987	OÙ EST LA MAISON DE MON AMI ?	1972	LA RÉCRÉATION
2004	FIVE Dedicated to Ozu	1985	LES ÉLÈVES DU COURS PRÉPARATOIRE	1970	LE PAIN ET LA RUE
2002	TEN	1983	LE CONCITOYEN		
2001	ABC AFRICA	1982	LE CHŒUR		
1999	LE VENT NOUS EMPORTERA <i>Mostra de Venise 1999 : Grand Prix du Jury et Prix de la critique internationale FIPRESCI</i>	1981	AVEC OU SANS ORDRE		
		1980	RAGE DE DENTS		
		1979	CAS N° 1, CAS N° 2		
		1978	SOLUTION		
1997	LE GOÛT DE LA CERISE <i>Festival de Cannes 1997, Palme d'Or</i>	1977	PEINDRE épisode de la série COMMENT PASSER SON TEMPS LIBRE ?		

juliette binoche

Issue d'un milieu artistique (sa mère est comédienne et son père sculpteur), Juliette Binoche s'initie très tôt aux cours d'art dramatique de sa mère. Après quelques expériences théâtrales, elle est propulsée dans les univers de Godard (JE VOUS SALUE MARIE, 1984), Doillon (LA VIE DE FAMILLE, id.) ou encore Téchiné (RENDEZ-VOUS, 1985). Elle fait la rencontre du réalisateur Léos Carax en 1986 sur le plateau de MAUVAIS SANG et devient sa compagne. Mais le tournage fleuve (trois ans) des AMANTS DU PONT NEUF (1991), une histoire d'amour entre deux vagabonds, a raison de leur relation. Elle commence néanmoins à intéresser Hollywood grâce à sa sensualité exprimée dans L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (1987) face à Daniel Day-Lewis ou FATALE (1992) face à Jeremy Irons. Steven Spielberg s'intéresse de près à

celle que la presse française commence à surnommer affectueusement «La» Binoche, en lui offrant le rôle du Dr. Ellie Sattler dans JURASSIC PARK. Mais celle-ci décline, préférant rejoindre l'univers de Krzysztof Kieslowski dans BLEU (1993). Avec ce film Juliette Binoche décroche le César de la Meilleure actrice. Elle joue à merveille les héroïnes romantiques, comme le montrent LE HUSSARD SUR LE TOIT (1995) ou LE PATIENT ANGLAIS (1997), pour lequel elle reçoit, 37 ans après Simone Signoret, un Oscar du meilleur second rôle. Elle est également nommée à l'Oscar de la Meilleure actrice trois ans plus tard grâce à la comédie romantique CHOCOLAT avec Johnny Depp. Elle tourne actuellement dans SON OF NO ONE de Dito Montiel, aux côtés de Al Pacino, Channing Tatum et Katie Holmes.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2009 COPIE CONFORME réalisé par Abbas Kiarostami
- 2008 L'HEURE D'ÉTÉ réalisé par Olivier Assayas
- 2008 DESENGAGEMENT réalisé par Amos Gitai
- 2008 PARIS réalisé par Cédric Klapish
- 2007 DAN IN REAL LIFE réalisé par Peter Hedges
- 2007 LE VOYAGE DU BALLON ROUGE réalisé par Hou Hsiao Hsien
- 2006 BREAKING AND ENTERING réalisé par Anthony Minghella
- 2005 MARY réalisé par Abel Ferrara
- 2005 CACHÉ réalisé par Michael Haneke
- 2005 BEE SEASON réalisé par Scott MacGehee et David Siegel
- 2004 IN MY COUNTRY réalisé par John Boorman
- 2002 DÉCALAGE HORAIRE réalisé par Danièle Thompson
- 2000 CHOCOLAT réalisé par Lasse Hallström
- 2000 CODE INCONNU réalisé par Michael Haneke
- 2000 LA VEUVE DE SAINT-PIERRE réalisé par Patrice Leconte
- 1999 LES ENFANTS DU SIÈCLE réalisé par Diane Kurys
- 1998 ALICE ET MARTIN réalisé par André Téchiné
- 1996 LE PATIENT ANGLAIS réalisé par Anthony Minghella
- 1995 LE HUSSARD SUR LE TOIT réalisé par Jean-Paul Rappeneau
- 1993 BLEU réalisé par Krzysztof Kieslowski
- 1992 FATALE réalisé par Louis Malle
- 1991 LES AMANTS DU PONT-NEUF réalisé par Leos Carax
- 1988 L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE réalisé par Philip Kaufman
- 1986 MAUVAIS SANG réalisé par Leos Carax
- 1985 RENDEZ-VOUS réalisé par André Téchiné
- 1984 JE VOUS SALUE MARIE réalisé par Jean-Luc Godard

Né en 1952, William Shimell est l'un des plus grands barytons anglais. Après avoir entamé sa carrière sur la scène britannique, il s'est illustré dans les opéras du monde entier.

Il a notamment interprété le comte Almaviva dans *LES NOCES DE FIGARO* à La Scala de Milan, sous la direction de Riccardo Muti, au Staatsoper de Vienne, à l'Opéra Bastille, ainsi qu'à Genève, Zurich, Munich, Chicago, Madrid et Glyndebourne. Il a également campé Guglielmo dans *COSI FAN TUTTE* au Covent Garden, à l'Opéra Bastille, à Rome, au Metropolitan de New York, à Ravinia, Genève, Zurich, Tokyo et, en tournée avec La Scala, au Bolchoï de Moscou. William Shimell s'est fait connaître grâce à ses interprétations de *DON GIOVANNI* qu'il a d'abord chanté en Angleterre au Welsh National Opera et à l'English National Opera, avant de se produire à Amsterdam et Zurich – sous la direction de Nikolaus Harnoncourt –, à Berlin, Munich et Francfort, Madrid, San Francisco, Hong Kong, Santiago, Lyon et au festival d'Aix. Il a également enregistré *DON GIOVANNI*, sous la direction de Riccardo Muti, pour EMI en 1992.

Il campe ensuite Marcello dans *LA BOHÈME* à Covent Garden, au Staatsoper de Vienne, au Met et à San Francisco, ce qui lui a valu les louanges de la critique. Il interprète ensuite avec succès Nick Shadow dans *LA CARRIÈRE D'UN LIBERTIN* de Stravinsky à Lyon et San Francisco, Sharpless dans *MADAME BUTTERFLY* à Florence, Escamillo

dans *CARMEN* à l'opéra Bastille et Dourlinski dans *LODOÏSKA* de Cherubini à La Scala.

Dernièrement, William Shimell s'est illustré dans *DON GIOVANNI* et *CAPRICCIO* de Strauss à Vienne, *COSI FAN TUTTE* au Met et en Israël, *LES NOCES DE FIGARO* à Paris, Berlin et en Israël, *LA BOHÈME* à Munich et *MADAME BUTTERFLY* au Met et *DANS LE GRAND SILENCE* de Diepenbrock avec le Royal Concertgebouw Orchestra, également sous la direction de Chailly. Au cours de la saison 2008-09, il a interprété Don Alfonso dans une version concert de *COSI FAN TUTTE*, avec l'Orchestre du Festival de Budapest, sous la direction d'Ivan Fischer, et *War Requiem* de Britten, avec l'Orchestre et le Chœur de la Fondation Gulbenkian, sous la direction de Simone Young.

Il s'est encore produit dans *COSI FAN TUTTE* au Japon, à Cincinnati, Hambourg et Aix-en-Provence, dans *Don Giovanni* à l'Opera Pacific, à Pittsburgh, Munich et Hambourg, dans *MADAME BUTTERFLY*, *MANON LESCAUT* et *IPHIGÉNIE* au Met, et dans *LA CARRIÈRE D'UN LIBERTIN* à Munich, Dresde, à La Monnaie de Bruxelles, à Lyon et au Met. En 2005, il a campé le rôle-titre d'*HERCULE* de Haendel, dans une mise en scène de Luc Bondy, à Aix-en-Provence, Paris, Vienne, New York et Londres. On le retrouvera prochainement à l'affiche de *LA CARRIÈRE D'UN LIBERTIN* à La Scala et à La Monnaie de Bruxelles, ainsi que dans une reprise de *COSI FAN TUTTE* et *MANON LESCAUT* à Covent Garden.

william shimell





luca bigazzi

chef opérateur

- 2010 LA PASSIONE (en production) réalisé par Carlo Mazzacurati
- 2009 GIULIA NON ESCE LA SERA réalisé par Giuseppe Piccioni
- 2009 LO SPAZIO BIANCO réalisé par Francesca Comencini
- 2009 LA SICILIENNE réalisé par Marco Amenta
- 2008 IL DIVO réalisé par Paolo Sorrentino
- 2007 L'AMI DE LA FAMILLE réalisé par Paolo Sorrentino
- 2007 A CASA NOSTRA réalisé par Francesca Comencini
- 2007 L'ETOILE IMAGINAIRE réalisé par Gianni Amelio
- 2006 ROMANZO CRIMINALE réalisé par Michele Placido
- 2005 LA GUERRA DI MARIO réalisé par Antonio Capuano
- 2005 UNE ROMANCE ITALIENNE réalisé par Carlo Mazzacurati
- 2005 J'AIME TRAVAILLER réalisé par Francesca Comencini
- 2005 LES CONSÉQUENCES DE L'AMOUR réalisé par Paolo Sorrentino
- 2004 LES CLEFS DE LA MAISON réalisé par Gianni Amelio
- 2003 CARLO GIULIANI, RAGAZZO réalisé par Francesca Comencini
- 2002 UN VIAGGIO CHIAMATO AMORE réalisé par Michele Placido
- 2002 LES MOTS DE MON PÈRE réalisé par Francesca Comencini
- 2000 PAIN, TULIPES ET COMÉDIE réalisé par Silvio Soldini
- 2000 JE PRÉFÈRE LE BRUIT DE LA MER réalisé par Mimmo Calopresti
- 1998 L'ALBERO DELLE PERE réalisé par Francesca Archibugi
- 1998 TOTO QUI VÉCUT DEUX FOIS réalisé par Daniele Cipri, Franco Maresco
- 1997 LES ACROBATES réalisé par Silvio Soldini
- 1995 L'AMOUR MEURTRE réalisé par Mario Martone
- 1994 L'AMERICA réalisé par Gianni Amelio
- 1993 UN'ANIMA DIVISA IN DUE réalisé par Silvio Soldini
- 1990 L'AIR PAISIBLE DE L'OCCIDENT réalisé par Silvio Soldini
- 1983 PAESAGGIO CON FIGURE réalisé par Silvio Soldini





la production

MK2, MARIN KARMITZ

Marin Karmitz, producteur, distributeur, exploitant, a produit en 30 ans plus de cent films et en a distribué près de trois cents cinquante.

Parmi les auteurs produits : Jean-Luc Godard, Alain Resnais, 12 films avec Claude Chabrol, Louis Malle (AU REVOIR LES ENFANTS), Krzysztof Kieslowski (TROIS COULEURS), Abbas Kiarostami, Theo Angelopoulos, Gus Van Sant, Jonathan Nossiter, Ken Loach, Jacques Doillon, Pavel Lounguine, Hong Sang Soo, Michael Haneke, Raphael Nadjari, Olivier Assayas... Un très beau palmarès a couronné ses films : trois Palmes d'Or à Cannes, trois Lions d'Or à Venise, un Ours d'Or à Berlin, 3 nominations aux Oscars, vingt-cinq Césars et plus d'une centaine de prix dans les Festival Internationaux.

Parmi les dernières productions, PARANOÏD PARK de Gus Van Sant (Prix du 60^{ème} anniversaire, Festival de Cannes 2007) et L'HEURE D'ÉTÉ d'Olivier Assayas (Prix du Meilleur Film Etranger 2009 décerné par la critique américaine).

MK2 produit actuellement le nouveau film d'Abdellatif Kechiche, VENUS NOIRE.

COPIE CONFORME prolonge une collaboration de dix ans entre Abbas Kiarostami et Marin Karmitz, entamée en 1999 avec LE VENT NOUS EMPORTERA.



BÌBÌ FILM, ANGELO BARBAGALLO

Après des débuts en production en 1979, en collaborant principalement avec Marco Bellocchio, Angelo Barbagallo fonde en 1986 une société de production avec Nanni Moretti, SACHER FILM, qui produira: NOTTE ITALIANA de Carlo Mazzacurati, PALOMBELLA ROSSA de Nanni Moretti, DOMANI, DOMANI de Daniele Luchetti, LE PORTEUR DE SERVIETTE de Daniele Luchetti, JOURNAL INTIME de Nanni Moretti, LA SECONDE FOIS de Mimmo Calopresti, APRILE de Nanni Moretti, LA CHAMBRE DU FILS de Nanni Moretti, LE CAIMAN de Nanni Moretti.

Depuis 1995, parallèlement à Sacher Film et Nanni Moretti, il produit avec BiBi Film Tv: NOS MEILLEURS ANNÉES de Marco Tullio Giordana, IL FUTURO, COMIZI INFANTILI de Stefano Consiglio, UNE HISTOIRE ITALIENNE de Marco Tullio Giordana, FORTAPÀSC de Marco Risi, L'AMORE E BASTA de Stefano Consiglio, COPIE CONFORME d'Abbas Kiarostami et DIETRO IL CORSETTO de Italo Spinelli.



fiche artistique

Juliette BINOCHÉ
Elle

William SHIMELL
James Miller

Jean-Claude CARRIÈRE
l'homme de la place

Agathe NATANSON
la femme de la place

Gianna GIACHETTI
la patronne du café

Adrian MOORE
le fils

Angelo BARBAGALLO
le traducteur

Andrea LAURENZI
le guide

Filippo TROIANO
le marié

Manuela BALSIMELLI
la mariée

et les habitants de Lucignano



fiche technique

Un film de Abbas Kiarostami
Scénario original : Abbas Kiarostami
Adaptation : Massoumeh Lahidji
Image : Luca Bigazzi
Montage : Bahman Kiarostami
Son : Olivier Hespel, Dominique Vieillard
Décors : Giancarlo Basili, Ludovica Ferrario
Producteur Exécutif : Gaetano Daniele
Direction de production : Ivana Kastratovic, Claire Dornoy
Produit par : Marin Karmitz, Nathanaël Karmitz, Charles Gillibert
et Angelo Barbagallo
En coproduction avec : Bibi Film, France 3 Cinéma
Avec la participation de : Canal +, France Télévision,
le Centre National de la Cinématographie, RAI Cinema
Avec le soutien de : Regione Toscana et Toscana Film Commission,
le Programme MEDIA de la communauté Européenne
En association avec : Artémis Productions /Patrick Quinet,
Cofinova 6, Cinéma 4, Soficinéma 5

LES CHANSONS

« O surdato nnamurato », (E. Cannio - A. Califano), Gennarelli- Bideri editori
« Dolce mamma », (A. Albrizio), Edizioni Zanzarino

photos : © Laurent Thurin Nal



Distribution Mk2

55 rue Traversière - 75012 Paris

tél. : 01 44 67 30 81 - fax : 01 43 44 20 18

distribution@mk2.com

numéro vert exploitants

0 800 106 876

direction de la distribution

Laurence Gachet

tél. : 01 44 67 30 81

laurence.gachet@mk2.com

programmation / ventes

Yamina Bouabdelli

tél. : 01 44 67 30 87

yamina.bouabdelli@mk2.com

Lalaina Brun

tél. : 01 44 67 30 45

lalaina.brun@mk2.com

marketing / partenariats

Mélanie Dobin

tél. : 01 44 67 30 60

melanie.dobin@mk2.com

technique

Adeline do Paço

tél. : 01 44 67 32 56

adeline.dopaco@mk2.com

comptabilité salles

Olivier Mouihi

tél. : 01 44 67 30 80

olivier.mouihi@mk2.com